

Microtechniques à l'honneur

SALON Les entreprises de microtechnique seront présentes dans quelques jours à Moutier à l'enseigne du SIAMS.

MIROSLAW HALABA

Le SIAMS, salon de la chaîne de production des microtechniques, sera l'événement marquant de ce printemps dans l'Arc jurassien. Il se tiendra du 21 au 24 avril au Forum de l'Arc à Moutier, avec la participation de quelque 450 exposants. Comme il y a deux ans, l'affluence devrait osciller autour de 14 000 visiteurs. Pour la branche et la région, cette présentation bisannuelle a du poids. «C'est une vitrine idéale pour montrer l'aspect systémique de l'industrie de la pré-

cision. Le cumul des qualités de ses entreprises offre à la Suisse un avantage de premier plan», estime Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique Grand Chasseral.

Esprit communautaire

Le directeur et cheville ouvrière du salon, Pierre-Yves Kohler, insiste sur l'esprit de communauté que le SIAMS s'efforce de préserver entre les organisateurs et les exposants. «Nous sommes des partenaires», dit-il. Un comité des exposants permet aux deux parties de préparer les

salons à venir et d'apporter des améliorations sur la base des expériences passées, par exemple l'amélioration du flux des visiteurs. Le Forum de l'Arc, où se tient l'événement, a fait l'objet d'aménagements pour un montant de 300 000 francs. Autre nouveauté: la mise en place, pour l'après-salon, d'un concept de visites d'entreprises destiné aux visiteurs. Vingt-cinq sociétés se sont annoncées jusqu'ici pour y participer.

Un slogan parlant

Les organisateurs du SIAMS sont certains de la valeur de leur salon. On en veut pour preuve le slogan de la présente édition: «Investissez une journée à Moutier pour ne pas vous tromper.» Allusion aux problèmes que

peuvent connaître les entreprises qui font de mauvais choix lors de l'achat de leurs machines. Avec cette maxime, les organisateurs veulent dire, qu'en matière de microtechnique, le salon sait réunir les compétences. «Les bons interlocuteurs sont pré-

sents, qu'ils soient représentants d'entreprises ou petits génies», indique son directeur. Que présenteront les exposants? Pierre-Yves Kohler, le directeur du SIAMS, ne peut pas encore le dire. «Nombreuses sont ceux qui nous ont annoncé des nouveau-

tés, mais qui attendent souvent le salon pour les dévoiler», commente-t-il. Une chose semble certaine: la nécessité du SIAMS est bien ancrée dans la branche. Le bureau a déjà reçu des messages d'entreprises annonçant leur participation en 2028. ■

UNE SITUATION QUI SE PROLONGE

L'industrie suisse de la précision n'est pas au bout de ses difficultés. Le contexte économique atone, aggravé par la guerre commerciale menée par les Etats-Unis, devrait perdurer, estime Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique Grand Chasseral, sur la base des prévisions faites par les entreprises. Pour lui, les entreprises horlogères ont des problèmes de volume, alors que les entreprises non-horlogères – celles qui sont à l'origine des moyens de production et actives à l'exportation

– ont de la peine «à travailler dans des conditions stables et à trouver un accès aux bons marchés». Globalement, les PME helvétiques ont été «extrêmement résilientes» ces dernières années, mais elles sont arrivées au «terme» de cette démarche. L'année 2025, dit encore Patrick Linder, a révélé un certain nombre de difficultés – taux de change, coût du travail, pénurie de main-d'œuvre – qui font qu'un grand enjeu est aujourd'hui de «maintenir les capacités de production et les compétences industrielles».